

DORA – Axe 2

Outil d'évaluation conjointe comme soutien à la réflexivité

Table des matières

<i>DORA – Axe 2</i>	1
<i>Évaluation conjointe de l'impact du numérique et réflexivité</i>	1
<i>Introduction et contextualisation</i>	2
Analyse réflexive, intentions et questions de recherche.....	2
<i>Outil d'évaluation conjointe et méthodologie de recherche</i>	3
Présentation succincte.....	3
Étapes de mise en œuvre de l'outil.....	Erreur ! Signet non défini.
La co-construction de l'outil d'évaluation.....	4
Échanges de pratique et séances de bilan.....	Erreur ! Signet non défini.
Méthodologie d'analyse des données.....	5
<i>Cadrage théorique sur la pratique réflexive en formation des adultes</i>	6
<i>Principaux résultats sur la réflexivité issue de la démarche</i>	7
Réflexivité des formateur-trices sur le numérique.....	7
Réflexivité, motivation et engagement des apprenant-es.....	8
Relation pédagogique entre apprenant-es et formateur-trices.....	9
Échanges entre formateur-trices.....	10
Difficultés rencontrées.....	Erreur ! Signet non défini.
Recommandations pour la mise en place de l'outil d'évaluation conjointe et d'analyse réflexive en institution.....	Erreur ! Signet non défini.
<i>Conclusion et retour sur les questions de recherche</i>	11

Jessica Belperroud

Daniele Beltrametti

dora@unige.ch

Juin 2025

Tous les résultats et produits du projet DORA
sont consultables à la page www.crfba.ch/dora

Introduction et contextualisation

L'intention initiale de l'axe 2 du projet DORA était d'évaluer l'impact du numérique sur l'enseignement et l'apprentissage dans le cadre de la formation aux compétences de base. Cet objectif a été atteint grâce à la création d'un outil d'évaluation qui visait à réaliser une démarche d'évaluation conjointe entre formateur-trice et apprenant-es qui compare une activité pédagogique numérique et une activité non-numérique pour thématiser l'usage du numérique en formation de base. Dans le cadre du processus de recherche participatif du projet DORA il a été décidé de créer cet outil de manière collaborative, qui a ensuite fait l'objet de 16 expérimentations et qui est disponible dans sa version définitive. La réponse de la question de l'impact du numérique a fait l'objet d'un rapport ad hoc¹, ce document porte principalement sur l'outil en tant que tel et son impact sur la réflexivité.

Analyse réflexive, intentions et questions de recherche

C'est dans le cadre de ce processus participatif et itératif entre l'équipe de recherche et les partenaires impliqués dans le projet que la question de l'analyse réflexive a émergé comme deuxième thématique centrale de l'axe 2 de DORA, au même niveau que la question de l'impact du numérique. Ce rapport s'inscrit dans ce second volet de l'axe 2 du projet DORA qui vise à comprendre l'impact de l'analyse réflexive sur les formateur-trices et les apprenant-es ayant participé à l'axe 2 du projet de recherche, cela sur plusieurs niveaux (dont l'ordre correspond à la temporalité vécue pendant les expérimentations) :

- Réflexivité individuelle des formateurs-trice et évolution de leur rapport au numérique
- Réflexivité des apprenant-es, dans leur engagement et motivation en formation
- Réflexivité issue des échanges entre apprenant-es et formateur-trices, créant un dialogue
- Réflexivité issue des échanges entre formateur-trices du projet, grâce aux échanges de pratiques

Deux questions couvrent ainsi deux aspects complémentaires de l'analyse réflexive, à savoir la thématisation du numérique en formation comme outil de formation et l'évaluation de l'engagement des acteurs concernés (formateurs-trices et apprenant-es) dans cette démarche réflexive.

Les questions de recherche au sujet de la réflexivité étaient les suivantes :

- La démarche d'évaluation conjointe proposée par l'outil DORA avec comparaison d'une activité numérique et non-numérique permet-elle de thématiser l'usage du numérique en formation aux compétences de base ?
- Les acteurs impliqués dans la démarche arrivent-ils à s'engager dans la démarche de recherche et de réflexion commune ?

Ces deux questions de recherche ont émergé pendant le processus de réalisation de l'axe 2 du projet DORA, elles n'avaient pas été formulées en tant que telles au début du projet. Une réponse a été apportée à ces questions de manière transversale avec l'ensemble des résultats obtenus, sur la base des quatre types de réflexivité évoqués ci-dessus.

Ce document ainsi est organisé en plusieurs chapitres :

- Un premier chapitre sur l'outil d'évaluation conjointe :
 - Une présentation succincte de l'outil
 - Un descriptif de la démarche de co-construction de l'outil et des échanges de pratiques entre formateurs-trices impliqués et réalisés pendant les expérimentations de l'outil
 - Une présentation de la méthodologie de recueil et d'analyse des données.

¹ « DORA – Axe 2 / Impact du numérique sur l'enseignement et l'apprentissage », disponible à la page www.crfba.ch

- Un apport théorique sur la réflexivité dans le contexte de la formation en compétences de base pour des adultes.
- Les résultats obtenus sur la base des quatre catégories de réflexivité évoquées ci-dessus, prenant en compte le-la formateur-trice, les apprenant-es, la relation entre apprenant-es et formateur-trice ainsi que les relations entre formateurs-trices.
- Une conclusion permettant de répondre aux deux questions de recherche présentées ci-dessus et reprenant les hypothèses initiales du projet.

Outil d'évaluation conjointe

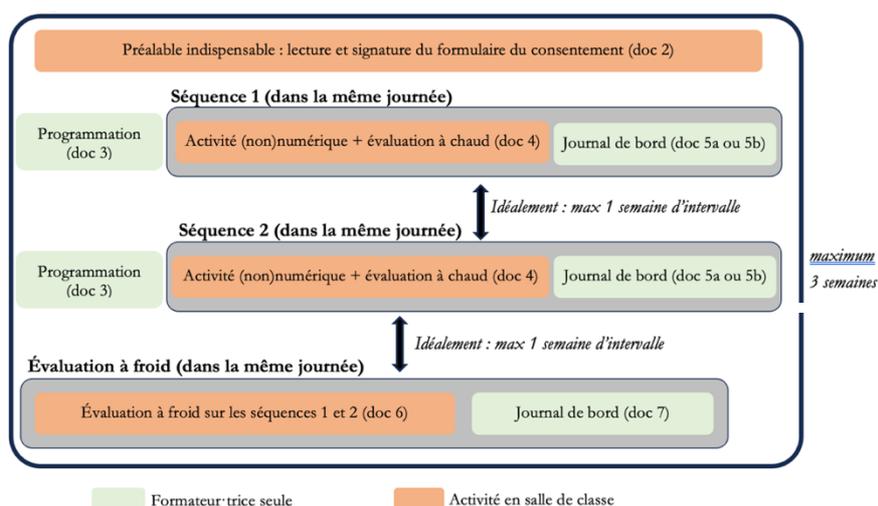
Présentation succincte

L'outil d'évaluation conjointe a une double fonction dans le cadre de ce projet de recherche : il est à la fois la méthodologie qui a permis de récolter les données et un produit de la recherche, mis à disposition des institutions concernées pour être utilisé en contexte pédagogique dans l'intention d'évaluer l'impact du numérique sur l'enseignement et l'apprentissage.

Pour ce faire, l'outil visibilise le numérique (dans le but de thématiser son usage) grâce à la mise en place d'une activité pédagogique en deux modalités : une fois avec mobilisation du numérique et autre fois sans mobilisation du numérique (pas forcément dans cet ordre).

La mise en œuvre de l'outil d'évaluation permet de vivre une expérience pendant le cours et de revenir sur cette même expérience de manière réflexive, autant du côté des apprenant-es que des formateur-trices, avec un accent particulier sur l'apport du numérique dans l'activité pédagogique et son impact sur les apprentissages. Cela permet de donner la parole à tous les acteurs impliqués et soutenir la méta-critique. Au total, huit formateurs et formatrices ont participé à ces expérimentations, chaque personne en a réalisé deux, pour un total de seize expérimentations qui se ont été réalisées sur une période d'environ quatre mois.

Schéma des séquences de la phase d'expérimentation de l'outil d'évaluation conjointe²



² Il est précisé que la version de l'outil présentée ici est celle qui a été utilisée pendant la recherche ; la version ultérieure qui a été mise à disposition des institutions concernées (www.crfba.ch/dora) a été adaptée et notamment épurée de tous les documents et étapes qui étaient spécifiquement prévues pour récolter des données dans une optique de recherche académique

La première version de l'outil (utilisée pendant la recherche) était structurée en plusieurs étapes :

1. La signature du formulaire de consentement (uniquement dans le cadre de la recherche)
2. La programmation de deux activités selon un même canevas : une activité mobilisant du numérique ainsi qu'une activité sans numérique, tout en réfléchissant en amont aux objectifs pour les apprenant.es, à l'impact du numérique sur l'apprentissage, aux difficultés possibles.
3. La réalisation de ces deux séquences, selon les programmations définies au préalable. Les activités se déroulent sur la même semaine, ou la semaine suivante, avec maximum une semaine d'intervalle.
4. Des questionnaires à chaud remplis par les apprenants pour donner leur ressenti sur les activités réalisées.
5. La rédaction d'un journal de bord après chacune des deux séquences, avec une réflexion sur la plus-value du numérique, les difficultés rencontrées tant pour les formateurs-trices que pour les apprenant-es.
6. Une discussion avec l'ensemble des apprenant-es du cours sur la démarche réalisée, en revenant sur les deux activités réalisées et sur la perception de leur apprentissage grâce à ces deux séquences.
7. La rédaction d'un journal de bord à froid, englobant l'ensemble de la démarche pour revenir avec un processus réflexif.

La co-construction de l'outil d'évaluation et les échanges entre formateurs-trices

Cet outil a été coconstruit de manière participative avec l'ensemble des formateurs-trices impliqués dans l'axe 2 du projet DORA, et s'est déroulée en plusieurs étapes :



Figure 1 : les étapes de co-construction, d'expérimentation et d'ajustement de l'outil d'évaluation conjointe

L'intention était d'évaluer l'impact du numérique mais aussi de soutenir l'activité réflexive des formateur-trices, en comparant les intentions avant les activités avec les résultats obtenus après ces activités. Ce processus visait à évaluer si la co-construction d'outils méthodologiques d'observation, d'explicitation et d'évaluation conjointe entre formateur-trices et adultes en formation permet de soutenir une réponse efficace aux besoins émergents face au numérique, dans la mesure où ce type de démarches représente une forme de formation *à et par* la recherche, tant au niveau des formateur-trices, des responsables pédagogiques que des adultes en formation.

Cette méthodologie de travail a également permis, grâce au processus participatif et réflexif, d'identifier les améliorations et les ajustements nécessaires pour que l'outil puisse être diffusé en vue d'être utilisé par d'autres formateurs-trices, en dehors et après le projet de recherche. L'outil dans sa version finale, utilisable par toute institution intéressée, est disponible sur le site du projet³.

Plusieurs échanges de pratiques ainsi qu'une séance de bilan ont permis de soutenir la démarche réflexive grâce à des partages sur les réussites, les difficultés, les résultats obtenus, les modalités de mise en œuvre concrète de l'outil et les propositions pour son adaptation.

³ <https://www.crfba.ch/outil-devaluation-conjointe-de-limpact-du-numerique/>

L'objectif de ces démarches était d'évaluer si l'intégration de pratiques réflexives qui prennent en compte les points de vue de tous les acteurs impliqués dans les cours de formation aux compétences de base, tant au niveau collectif qu'individuel, favorise le développement de compétences transversales et méthodologiques.

Les échanges de pratique ont eu lieu à deux moments distincts ; le premier échange a eu lieu en juin 2024 pour permettre un échange autour des premières expérimentations réalisées au printemps et la seconde séance d'échanges de pratique a eu lieu en octobre 2024, à la fin des expérimentations. Les discussions ont permis de mettre en avant les éléments forts de chacune des expérimentations, les bonnes pratiques ainsi que les points d'attention pour les activités mobilisant des outils numériques.

Le bilan de la démarche participative avec le groupe des formateurs-trices a eu lieu en janvier 2025, il a permis de revenir sur l'ensemble de l'analyse réalisée et d'avoir les retours de ces personnes sur la démarche quelques mois plus tard, à froid. Des questions spécifiques ont été posées aux formateurs-trices et une récolte de témoignage a permis de mettre en avant les pratiques qui avaient évolués depuis le début du projet.

Méthodologie de recueil et d'analyse des données

L'analyse qui a mené aux résultats présentés dans ce rapport est basée sur les données suivantes :

- Documents de programmation remplis par les formateurs-trices avant les activités numériques.
- Journaux de bord remplis par les formateurs-trices après les activités numériques.
- Journaux de bord finaux, remplis à la fin l'ensemble des démarches d'expérimentation.
- Enregistrements et notes prises sur les discussions à froid réalisées entre formateurs-trices et apprenant-es après les expérimentations.
- Notes prises par l'équipe de recherche :
 - a. Lors des séances du groupe de pilotage de l'axe 2 du projet DORA
 - b. Lors des échanges de pratiques entre formateur-trices impliqués-es
 - c. Lors de la séance de bilan avec les formateur-trices

Les données des documents remplis par les formateurs-trices, les diverses transcriptions et notes ont été rassemblées et analysées de manière « verticale » (par type de document, mais pour toutes les expérimentations) et « horizontale » (tous les documents issus de chaque expérimentation). A titre d'exemple, les contenus des journaux de bord et des programmations ont été réorganisées dans des tableaux permettant d'analyser et de comparer les réponses données aux mêmes rubriques de ces documents, de manière transversale. Au niveau de l'analyse horizontale, tous les documents issus d'une même expérimentation ont été lus et analysés comme des corpus de données indépendants.

Les chercheurs-cheuses ont également réalisé un travail itératif sur l'analyse des données et les résultats en collaboration avec le groupe de formateur-trices, le groupe de pilotage de l'axe 2 ainsi qu'un groupe d'accompagnement scientifique de l'Université. Ce travail itératif s'est concrétisé par des allers-retours continus entre l'équipe de recherche et chacun de ses groupes, qui ont pris connaissance à plusieurs reprises des méthodes d'analyse et des résultats. Ces derniers ont été mis en discussion et amendés en fonction des remarques et des propositions des uns et des autres. Les résultats présentés ci-dessous sont donc le fruit d'un travail participatif.

Cadrement théorique sur la pratique réflexive en formation des adultes

Dans ses travaux sur la réflexivité, Schön établit une distinction entre réflexion *dans* l'action et réflexion *sur* l'action (Schön 1996), ce qui renvoie à deux processus mentaux différents, l'un situé au cœur du processus d'action, dans une pratique réfléchie (l'action étant dans notre cas celle d'enseigner, d'animer des sessions de formation avec un groupe d'adultes, ainsi que celle de préparer ces sessions), l'autre en dehors de l'action, où l'action devient un objet de la réflexion. Perrenoud a de son côté remis en question l'existence d'une frontière claire et tranchée entre ces deux processus et préfère parler de « continuité » plutôt que de « contraste » (Perrenoud 2001 p31). Le projet DORA s'inscrit dans cette conception théorique d'une activité réflexive structurée dans la continuité et pour cette raison il a été organisé de manière à soutenir la pratique réflexive à la fois *sur* l'action – dans la mesure où la participation des formateur-trices au processus de recherche a permis de créer des moments privilégiés de réflexion qui permettent de revenir à posteriori sur celle-ci – et *dans* l'action – dans la mesure où le projet a proposé des éléments de soutien à la réflexion individuelle dans les deux phases de la préparation (avec l'outil de programmation) et l'animation (avec la démarche de discussion à froid, qui a permis d'impliquer tant les formateur-trices que les apprenant-es).

L'intention du projet DORA est celui de soutenir la capacité d'auto-régulation et d'apprentissage des formateurs et des formatrices, « à partir de leur propre expérience aussi bien que du dialogue avec d'autres professionnels » (Perrenoud 2001, p43). Le projet s'inscrit ainsi dans l'intention de renforcer la professionnalisation des formateurs et des formatrices, à savoir de leur capacité à évoluer dans des contextes de travail complexes et de faire face à des situations et des besoins peu standardisés et sans cesse évolutifs. Ces professionnel-le sont confronté-es à des attentes très différentes d'un cours à l'autre ainsi qu'à des publics aux profils évolutifs, du fait même des objectifs de la formation de renforcement du pouvoir d'agir des individus (le plus souvent par l'apprentissage du français à l'oral et à l'écrit) qui va impacter directement leurs situations de vie. Ainsi, il est difficile de prescrire précisément le travail de formateur-trices en compétences de base, de mettre en place des règles ou des directives comme autant de prescriptions sur lesquelles peuvent s'appuyer les professionnels dans leur activité au quotidien. Dans ce sens, l'écart entre travail prescrit et travail réel est particulièrement important, ce qui exige des formateur-trices de savoir mobiliser ce que Jobert appelle la compétence professionnelle (1999), pour faire face en autonomie à des situations complexes.

La posture réflexive est mobilisée dans le projet DORA comme outil et comme finalité de la démarche. Des savoirs dans l'action sont mobilisés, sous-tendent la pratique, mais parfois sans (pouvoir) les formaliser. Prendre le temps de les penser, les verbaliser permet une prise de conscience, une mise en circulation des expériences (réussies et échouées), une formalisation possible des connaissances et leur transmission, un développement de l'activité. L'intention est de pouvoir se prendre pour objet de sa réflexion de façon à la fois *critique* (mettre à distance, " objectiver ", comprendre) et *constructive* (apprendre de l'expérience, construire des savoirs). La finalité est celle de contribuer à la qualité du travail des formateurs-trices et donc à renforcer l'efficacité des formations en compétences de base, en matière de transferts des apprentissages sur les pratiques quotidiennes des apprenant-es et de renforcement de leur autonomie, tout en contribuant à valoriser et soutenir aussi leurs compétences d'apprentissage (apprendre à apprendre) et leur posture active dans la formation (agentivité).

Principaux résultats sur la réflexivité issue de la démarche

« L'outil et la démarche étaient très aidants, avec la série de documents qui permet de bien structurer pour construire les activités »

« ça permet de donner la parole aux apprenants, leur perception, leurs besoins. »

L'outil « a plein de qualités, et c'est positif s'il peut être utilisé par nos collègues. »

Verbatim des formateurs-trices impliqués dans l'axe 2 du projet DORA

Les résultats sont structurés ici autour de quatre dimensions de la réflexivité :

- Réflexivité individuelle des formateurs-trice et évolution de leur rapport au numérique
- Réflexivité des apprenant-es, dans leur engagement et motivation en formation
- Réflexivité issue des échanges entre apprenant-es et formateur-trices, créant un dialogue
- Réflexivité issue des échanges entre formateur-trices du projet, grâce aux échanges de pratiques

Réflexivité individuelle des formateurs-trice et évolution de leur rapport au numérique

« Grâce au projet, j'ai introduit le numérique dans mes cours. »

« On a proposé des exercices numériques, ce qu'on n'avait pas imaginé faire avant de commencer DORA. »

« Vraiment intéressant de remplir les journaux de bord à froid pour prendre du temps et réfléchir sur sa pratique »

La démarche d'évaluation conjointe a permis aux formateur-trices impliqués dans le projet de développer les compétences autour du numérique en formation des formateur-trices et de réfléchir sur leurs pratiques pour les modifier ou les adapter selon les besoins. Lors du bilan final et sur la base des autres propos, les formateurs-trices ont affirmé que l'analyse réflexive a été enrichissante et leur a permis, pour reprendre leurs mots, de « se mettre dans le numérique » et de se « donner les moyens et la possibilité » de tester des nouvelles pratiques pédagogiques.

La répétition de la démarche d'expérimentation (réalisée deux fois par chaque professionnel-le impliqué-e) a permis de rassurer les formateur-trices quant aux usages du numérique en formation et de développer une meilleure perception de l'usage du numérique en formation, notamment pour certaines personnes réfractaires au numérique, qui ont pu se réconcilier avec ce dernier, par exemple en découvrant et en testant de nouveaux sites, applications et usages en formation. Pour certain-es formateur-trices en particulier, il s'agissait d'une première expérience de mobilisation du numérique en classe.

« L'expérimentation est intéressante, elle soulève des questions sur la pertinence des activités, leur niveau de difficulté, la répétition à l'identique, les modalités, la formulation des objectifs et la perception de leur atteinte, la prise de parole. »

Depuis la participation à la démarche DORA, une majorité de formateurs-trices évoquent une plus grande mobilisation et surtout une meilleure valorisation (au sens d'une meilleure perception de leur plus-value sur les enseignements et les apprentissages) de l'utilisation d'outils numériques dans leurs cours, même si cette utilisation n'est pas devenue une habitude ou un réflexe dans toutes les pratiques quotidiennes des cours.

Exemples concrets :

- Dans un cours, les apprenant-es continuent à utiliser le téléphone pour prendre des photos du contenu du tableau, les envoyer aux autres membres du groupe, montrer des photos en lien avec les mots de vocabulaire abordés dans le cadre du cours.

- Pour certain-es formateurs-trices, il y a peu de mobilisation du numérique depuis la fin des expérimentations. Mais malgré cela, certaines applications qui ont été découvertes ont été inscrites dans leurs pratique. A ce sujet, le lecteur est renvoyé vers le chapitre sur les recommandations concernant les conditions de mobilisation de l'outil d'évaluation conjointe.
- Au sein d'une institution partenaire du projet DORA impliquée dans l'axe 2, la démarche réflexive et la mobilisation de l'outil a contribué à mettre en place une nouvelle dynamique au sein de l'équipe pédagogique, avec des utilisations du numérique et une nouvelle stratégie institutionnelle, grâce notamment à la création d'un portfolio des apprentissages pour les apprenant-es. Ces derniers n'étaient pas un objectif du projet DORA, mais s'inscrivent clairement dans la valorisation et le soutien de la démarche réflexive des apprenant-es sur leurs apprentissages en formation.

Réflexivité des apprenant-es, dans leur engagement et motivation en formation

« Les échanges ont été riches et variés et tout le monde s'est exprimé. »
« Il y a eu une discussion de qualité, avec un réel engagement. »

La démarche d'évaluation conjointe de l'impact du numérique soutient la motivation et l'engagement des apprenant-es en formation grâce au vécu de plusieurs activités et une discussion par la suite permettant de revenir sur le vécu de ces activités. On observe une bonne implication des apprenant-es, tant dans la discussion à froid qu'au niveau du taux de présence dans les différentes étapes de l'outil. Selon le niveau de langue des apprenant-es, la discussion n'est pas forcément fluide dans les échanges, mais plusieurs images ou ressources ont pu être mobilisées pour soutenir l'échange et chaque apprenant-e a pu s'exprimer.

La démarche a permis de donner la parole aux apprenant-es, qui ont exprimé leurs perceptions et leurs besoins en liens avec les activités réalisées, ce qui fournit des informations utiles aux formateurs-trices pour adapter les objectifs et les scénarios pédagogiques proposés dans les cours. L'expression de besoins a également permis d'identifier les stratégies d'apprentissages entre les apprenant-es, qui ont des besoins différenciés.

« L'intérêt a été de prendre le temps de discuter des pratiques et de l'impact sur les participant.e.s. »
« Se donner du temps d'avoir des échanges c'est positif, c'est une plus-value de discuter avec eux. »
« Il y a beaucoup de choses que j'ai aimé, que les apprenants ont aimé et que je vais garder dans mes pratiques »

L'implication des apprenant-es dans la démarche d'évaluation a ainsi été utile à plusieurs niveaux :

- L'outil d'évaluation conjointe est motivant pour le groupe et propose une réflexion qui n'est pas habituelle et qui constitue une innovation dans la mesure où elle permet de renforcer la posture active des apprenant-es dans les cours et renforcer leur autonomie dans l'apprentissage.
- De manière générale, les échanges à froid ont montré la difficulté des apprenant-es à s'exprimer et donner leur avis sur les activités réalisées pendant le cours, par exemple en raison des nombreux silences après les questions du formateur-trice, ou le peu de réponses à la question "qu'est-ce qui vous a aidé le plus pour apprendre ?". Certain-es participant-es ne se sentent pas légitimes pour donner leur avis. Cela confirme la nécessité de soutenir leur prise de parole et d'identifier des stratégies possibles pour le faire de renforcer les activités métacognitives, dans le but de permettre aux apprenant-es de mieux connaître leurs stratégies individuelles d'apprentissage et de prendre une posture active, leur permettant de donner leur avis sur ces mêmes activités.

« Cela m'a également permis d'entendre tout le monde s'exprimer sur leur utilisation et ce qui est important pour chacun d'eux. Ce sont une bonne occasion et un bon moyen de prendre la température. »

Réflexivité issue des échanges entre apprenant-es et formateur-trices, créant un dialogue

« La discussion a pris beaucoup de place dans le cours, mais elle a permis à chacun d'entamer une réelle réflexion sur l'intérêt des technologies dans le cadre du cours. J'étais très content d'entendre que les participants ne pensaient pas forcément que généraliser l'utilisation du téléphone dans tout le cours était une bonne idée. »

Le temps d'échange apparaît comme une activité inhabituelle dans les cours, mais très constructive autant pour les apprenant-es que pour les formateurs-trices. L'animation des discussions à froid par le-la formateur-trice est un exercice parfois difficile mais qui impacte positivement la relation pédagogique. La démarche réalisée au travers de DORA a amené aux formateurs-trices une plus grande aisance dans la gestion d'échanges avec les apprenant-es et une attention particulière aux situations personnelles et difficultés de chacun.

« Cela permet de développer la réflexion sur l'action, ce qui n'est pas évident, aussi parce que cela permettait de pointer l'aide apportée par l'activité numérique, comme la correction immédiate, et l'aspect ludique. »

L'évaluation conjointe de l'impact du numérique a permis de faire émerger des usages inattendus ou éléments autrement pas visibles par les formateurs-trices dans la mesure où ils n'avaient pas été thématiques dans les cours en dehors de l'expérimentation. Cela leur a donné un aperçu sur des pratiques réelles, révélé la créativité des apprenant-es et leurs capacités à s'approprier les outils.

Plusieurs exemples en témoignent :

- Exemple avec Quizlet : une apprenante a découvert l'application et fait lire les fiches Quizlet à son fils pour les écrire à la maison, elle s'est également créé un compte professionnel (payant) pour créer ses propres exercices de révision de cours.
- Exemple avec Padlet : une apprenante a imprimé tous les contenus du Padlet partagés par la formatrice, pour avoir un classeur de révision à la maison et pouvoir réaliser toutes les activités et ressources proposées, mais sans passer par l'outil numérique.

L'analyse a montré l'appréciation de l'utilité et le plaisir perçu des apprenant-es sur les applications ou supports numériques mobilisés dans l'expérimentation, ainsi que la mobilisation de ces apps ou supports hors de la salle de classe. Les résultats mettent en avant l'utilisation des applications, la création de comptes, et le souhait de réviser et faire des devoirs sur le téléphone en dehors des cours.

Le témoignage d'une formatrice montre également l'importance de ce temps d'échange :

« Un apprenant a dit que ça lui faisait « mal » lorsqu'il ne savait pas écrire. Cela m'a touchée car finalement à l'intérieur du cours nous parlons rarement des émotions de chacun face à l'apprentissage. J'ai trouvé intéressant qu'il puisse le mettre en mots. Cette même personne a également déclaré lorsque je lui ai demandé ce qu'il préférerait entre les deux activités : « la discussion ». Cela ne m'arrangeait pas sur le moment car ça ne répondait pas à ma question. Par contre je me suis dit que parfois quand j'ai dans ma tête un objectif de grammaire pour mon cours, j'ai toujours l'impression que je perds un peu de temps quand un apprenant se met à parler d'un autre sujet (sa journée, sa semaine...) et pourtant sa remarque prouve bien que ce n'est pas du temps perdu et pour certains peut-être que c'est le moment du cours qu'ils auront le plus apprécié »

Comme le montre cet exemple, les échanges ont souvent porté sur d'autres contenus ou aspects des cours qui n'étaient pas censés être abordés (difficultés avec les nombreuses exceptions de la langue française, plaisir de travailler en groupe ou de discuter avec d'autres, etc.), ce qui montre l'utilité de cette discussion d'évaluation conjointe pour faire émerger des éléments inattendus, mais utiles dans la relation pédagogique.

Réflexivité issue des échanges entre formateurs-trices du projet, grâce aux échanges de pratiques

« J'ai le sentiment d'avoir progressé dans leur mise en valeur en demandant lors de la première activité, au-delà de la réalisation de l'exercice, de s'assurer entre pairs de la compréhension de chacun des membres des sous-groupes.

« Ce sentiment d'évolution est le fruit en partie des échanges de la première expérimentation. »

Les moments d'échange de pratiques entre formateur-trices sont une réelle plus-value dans leur parcours et on observe une notion de progrès de la part des formateurs-trices entre leur première et leur seconde expérimentation, avec une plus grande aisance, une meilleure vision du numérique, ce qu'ils témoignent être le fruit de l'échange de pratique. L'expression du vécu, le stress ou le plaisir, le point de vue des autres, la reformulation, l'observation de stratégies alternatives, la discussion est un partage enrichissant et un témoignage personnel qui aurait été négligé sans ce temps consacré à l'échange.

Pendant les échanges de pratiques ont émergé plusieurs difficultés des formateurs-trices dans la réalisation des expérimentations, ce qui a permis de partager des choses plus difficiles mais aussi de chercher ensemble des stratégies et des solutions, dans une optique de réflexivité partagée :

« L'élaboration des séquences m'a beaucoup occupée, j'ai eu bien des doutes sur le contenu des activités. »

« Je l'ai bien vécue mais chaque fois avec un peu de stress lorsque je dois faire appel aux outils numériques »

« J'ai bien vécu cette expérience malgré le fait que l'ambiance de classe n'est pas encore vraiment créée. »

Au-delà des exemples ci-dessous, les difficultés évoquées peuvent être ainsi résumées :

- Le choix d'activités comparables (numériques et non-numériques) était difficile.
- L'utilisation du numérique en cours ajoute un facteur de stress pour le-la formateur-trice.
- L'animation des discussions à froid est un exercice parfois difficile.
- La charge de travail est importante pour programmer les séquences et remplir les journaux de bord.

« Comme je ne suis pas très à l'aise pas avec l'expression des émotions, j'ai eu de la peine à poser ces questions »

« Il était parfois difficile de cadrer vraiment les échanges et d'éviter le hors-sujet. »

« C'est tout un art d'animer, de rester structuré, de poser des questions clairement sans les orienter. »

« Amener un climat de confiance propice à l'expression de chacun, avoir en tête la structure de la discussion »

« J'ai fait le choix pour l'enregistrement d'aller dans une salle avec une table ronde. La balle prévue comme bâton de parole utilisée ce matin est ce soir restée sur la table. Les apprenant.e.s s'écoutaient les uns les autres. »

Conclusion sur l'impact de l'évaluation et de l'analyse réflexive

La méthodologie proposée ainsi que les résultats obtenus permettent de répondre de manière positive aux questions initiales ainsi que de confirmer les hypothèses initiales de l'axe 2 du projet.

La démarche d'évaluation conjointe proposée par l'outil DORA avec comparaison d'une activité numérique et non-numérique permet non seulement de thématiser l'usage du numérique en formation de base mais également de proposer une démarche réflexive. De plus, les acteurs impliqués dans la démarche – tant les formateurs-trices que les apprenant-es – arrivent à s'engager dans la démarche de recherche et de réflexion commune.

La co-construction d'un outil d'expérimentation, d'observation, d'explicitation et d'évaluation conjointe entre formateur-trices permet de répondre de manière efficace aux besoins émergents face au numérique, dans la mesure où ce type de démarches représente une forme de formation *à et par* la recherche, tant au niveau des formateur-trices que des adultes en formation.

L'intégration dans les cours de pratiques réflexives qui prennent en compte les points de vue de tous les acteurs impliqués, tant au niveau collectif qu'individuel, favorise le développement de compétences transversales et méthodologiques qui soutiennent :

- Le transfert par les adultes des compétences numériques développées en formation dans les pratiques non-éducatives (hors situation de formation).
- Une plus grande autonomie des adultes dans leurs parcours de formation, grâce au travail de conscientisation individuel sur leurs propres apprentissages et transferts ainsi que le renforcement d'une posture active face à l'apprentissage.
- Une plus grande compréhension des professionnel-les impliqué-es quant au lien entre choix pédagogiques impliquant le numérique et impact de ces choix sur les apprentissages des adultes.
- La possibilité pour des formateur-trices et des responsables pédagogiques de décrire et d'analyser des scénarios de formation incluant le numérique et de les partager avec des collègues.

Nous retenons également que le numérique mobilisé dans ces conditions constitue un levier pour soutenir la participation en formation. Mais la participation et réflexivité commune nécessite des conditions comme du dialogue, des négociations, la prise en compte des rapports de force ainsi que des ressources en temps et en financement (voir ci-dessous). Mais ce travail collectif permet d'aller au-delà des représentations initiales des acteurs, il permet de construire des nouvelles représentations partagées et de développer de nouvelles pratiques. La participation et l'engagement des acteurs soutenus par l'outil d'évaluation conjointe développé dans la recherche DORA soutient ainsi le changement de posture, l'évolution des pratiques et des initiatives innovantes.

Recommandations pour la mise en place de l'outil d'évaluation conjointe et d'analyse réflexive en institution

La mise en place de cet outil d'évaluation amène certaines difficultés et ne se fait pas « naturellement », les résultats de l'analyse ont montré que cette démarche nécessite plusieurs conditions : un cadre institutionnel soutenant (inscription de l'outil dans une stratégie institutionnelle, des sources de financements permettant de mettre du temps supplémentaire à disposition) ainsi qu'un accompagnement (présentation de l'outil, échange et partage entra pairs, soutien par la hiérarchie).

La démarche demande beaucoup d'investissement (notamment en temps) avec une charge de travail non négligeable pour programmer les séquences et remplir les journaux de bord après la réalisation des activités. De plus, la démarche montre qu'un accompagnement est nécessaire pour implémenter le numérique en formation. Plusieurs difficultés et doutes reviennent de la part des formateurs-trices quant aux activités

proposées et aux objectifs à atteindre mais également des craintes face à la gestion des difficultés techniques lors de l'utilisation des outils numériques.

Plusieurs recommandations sont ainsi émises pour l'utilisation de cet outil en contexte institutionnel :

- **L'usage du numérique nécessite un temps d'appropriation des outils** : il est important de ne pas sous-estimer le travail de préparation nécessaire en amont pour des activités numériques, en particulier quand il s'agit d'utiliser des nouveaux outils, de configurer des activités adaptées aux objectifs du cours et de préparer des accès simplifiés pour les apprenant-es (par exemple la préparation d'un code QR pour accéder à l'app).
- **La démarche nécessite un accompagnement institutionnel** : le bilan de la démarche avec le groupe des formateurs-trices impliqués dans le projet montre le besoin d'être accompagné pour la mise en place de cet outil d'évaluation et dans le suivi de la démarche dans son ensemble.
- **La mise en place d'une stratégie institutionnelle axée sur cette démarche** : la mise en place de cette démarche de manière ponctuelle ne semble pas être suffisante pour un impact sur le moyen et long terme, il s'agit de l'inscrire dans les pratiques de manière durable.
- **L'accompagnement des formateur-trices dans l'animation de moments d'échange** : l'animation des discussions à froid par le-la formateur-trice est un exercice parfois difficile mais important dans la mesure où il peut orienter les échanges et canaliser les propos vers le but principal, qui est celui de mettre en place une analyse réflexive collective sur les conditions d'enseignement et d'apprentissage. Un travail d'échange et de formation des formateur-trices quant à l'animation de la discussion à froid est nécessaire en amont, au-delà des questions proposées par l'outil.